



## Le dédale de la Bibliothèque-interdite

ARTICLE DE DANIELLE SHELTON  
ET DE MARCELLE BISAILLON

« Peut-être suis-je égaré par la vieillesse et la crainte, mais je soupçonne que l'espèce humaine – la seule qui soit – est près de s'éteindre, tandis que la bibliothèque se perpétuera : éclairée, solitaire, infinie, parfaitement immobile, armée de volumes précieux, inutile, incorruptible, secrète. »

Jorge Luis Borges [1899-1986]  
écrivain argentin

En 2001, Denis Plante, un artiste québécois qui compose, joue et chante des tangos, se rend à Buenos Aires avec sa fiancée originaire de l'Argentine. Il a en projet de créer un opéra-tango. Il lui faut une trame dramatique, qu'il trouvera en s'inspirant de Borges et d'autres écrivains qui ont condamné la montée du fascisme. Il lui faut une compagnie de production, il aura recours à Sibyllines. Il lui faut bandonéon, guitare, contrebasse et surtout un interprète convaincant qui parle, chante et danse : ce sera Sébastien Ricard. Il trouvera même un éditeur qui publiera les textes. Et au final, il y aura *La Bibliothèque-interdite*, une œuvre originale où récitatifs et chansons alternent pour créer avec la scénographie une atmosphère de réalisme fantastique à la manière argentine.

### Qu'ont en commun Jorge Luis Borges, Umberto Eco et Denis Plante ?

La préface du roman d'Eco, *Le Nom de la rose*, est un hommage clair à Borges. Dans le récit, le bibliothécaire aveugle Jorge de Burgos est une évocation de Borges, qui a occupé un temps le poste de directeur de la Bibliothèque nationale de l'Argentine. De plus, la bibliothèque labyrinthique du roman fait référence à une nouvelle de Borges, *La Bibliothèque de Babel*. Eco a créé des personnages qui partagent avec Borges la cécité et la familiarité des livres, thèmes repris par Denis Plante dans la scénarisation de *La Bibliothèque-interdite*.